
Edito

Les fils d'Ariane

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/556>DOI : [10.4000/labyrinthe.556](https://doi.org/10.4000/labyrinthe.556)

ISSN : 1950-6031

Éditeur

Hermann

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2002

Pagination : 6-7

Référence électronique

« Les fils d'Ariane », *Labyrinthe* [En ligne], 12 | 2002, mis en ligne le 25 février 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/556> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/labyrinthe.556>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Propriété intellectuelle

Edito

Les fils d'Ariane

- 1 Comme les précédents, ce numéro de *Labyrinthe* réunit des contributions d'une grande diversité par les thèmes abordés, les programmes de recherche dans lesquels ils s'inscrivent et les contextes auxquels ils renvoient. Ce qui unit peut-être ces pièces hétérogènes, c'est qu'elles nous invitent à poser la question de l'actualité : à bien des titres, et de différentes manières, l'entretien et les articles thématiques décrivent en creux les rapports des sciences humaines et sociales à l'actualité : comment celle-ci pèse sur celles-là ? Et inversement, quelles sont les possibilités pour celles-là de prendre de la distance par rapport à celle-ci ?
- 2 L'entretien avec Alain de La Morandais, mené par François Andelkovic et Mathieu Rigo, illustre la rencontre et la superposition de plusieurs champs d'action : celui d'une institution traditionnelle, l'Église catholique ; celui, plus agité, de la télévision ; celui enfin de l'engagement politique ou moral. Ici, un premier niveau d'actualité tient sans doute dans ce brouillage que produisent les médias, notamment la télévision, en télescopant des discours de natures diverses. À un deuxième niveau, l'entretien est actuel en ce qu'il aborde plusieurs questions récurrentes dans les débats contemporains, notamment et surtout celle de la torture en Algérie, et de la lente prise de conscience de cette réalité par la société française.
- 3 Dans un tout autre domaine, poursuivant la réflexion entamée dans le numéro précédent sur la « fabrication des bourreaux », Elena Pavel s'inscrit dans le prolongement des travaux récents et parfois polémiques sur le fonctionnement de la répression en Union soviétique à l'époque de Staline, et, à partir du témoignage de Varlam Chalamov, fait écho aux blessures encore vives de la mémoire collective.
- 4 Les contributions de Yann Renaud et de Harold Hurel ne sont pas moins actuelles, qui décrivent à partir d'une approche sociologique les mouvements associatifs surgis dans certains quartiers de Paris depuis les années 1980, et leur confrontation avec les pouvoirs publics dans un contexte de rénovation urbaine. Elles rappellent qu'aujourd'hui l'action locale, à l'échelon municipal notamment, est, même dans les grandes villes, une pratique partagée. Plus encore, le double regard du sociologue et de l'urbaniste permet peut-être d'anticiper sur la réflexion collective en posant la question de la complémentarité des approches, celle des pouvoirs publics et celle des

mouvements associatifs. On peut lier à cette thématique du territoire et de sa valeur les beaux documents que Virginie Thiéry présente sur l'activité de l'architecte Jacques Couëlle. Elle montre ainsi un homme soucieux d'harmoniser milieu naturel et production architecturale, n'hésitant pas à prévoir par des moyens originaux l'usage que feront de cet espace ses futurs habitants.

- 5 Enfin les liens que Vincent Debaene met au jour entre le mouvement surréaliste et l'ethnographie refondée dans les années 1920 sont à double titre dans l'actualité : l'art surréaliste est revenu récemment sur le devant de la scène, et le projet de musée des Arts premiers continue d'alimenter discussions et débats. Mais l'intérêt de cette étude est aussi, précisément, qu'elle prend du recul pour traiter ces questions. Elle rappelle ainsi que l'opposition entre ethnologues et « esthètes » n'est pas neuve et qu'elle a peut-être une histoire.
- 6 L'éditorial précédent insistait sur les changements que devait connaître *Labyrinthe* à nos yeux. « Livres en note », nouvelle rubrique de l'« Actualité de la recherche », poursuit modestement le projet d'une réflexion critique sur la composition de nos savoirs. Il faudra à l'avenir la développer. Espérons que *Labyrinthe* pourra relever ce défi.